

L'APPRENTISSAGE SIMULTANE DE LA COMPREHENSION DE PLUSIEURS LANGUES APPARENTEES

Eric Castagne
CIRLEP EA 2071
Université de Reims Champagne-Ardenne
UFR Lettres et Sciences Humaines
57, rue Pierre Taittinger - 51096 REIMS Cedex (France)
Tél. : 03 26 91 36 31 - Fax : 03 26 91 37 53
e-mail : eric.castagne@univ-reims.fr

L'original de ce travail a été publié dans les Actes du colloque *Journées Internationales d'Orsay en Sciences Cognitives*, 2000, pp. 141-144

Résumé

Ce travail présente le programme EuRom4, qui propose de mettre des personnes connaissant au moins une langue romane en mesure de comprendre en portugais, en espagnol, en italien, en français, un débat dans leur spécialité, de lire globalement les nouvelles. Les membres de ce projet ont observé les réactions de groupes expérimentaux pour élaborer cette méthode, trouver des raccourcis d'apprentissage et mettre au point une exploitation efficace de la méthode. Le CIRLEP pense que la méthode est plus puissante qu'il n'y paraît, et est intéressé par les possibilités de généralisation et l'étude de quelques problèmes théoriques qui pourraient participer au renouvellement de l'enseignement des langues secondes.

Mots-clés : apprentissage simultané, inférence, interaction, moniteur-guide, connaissance.

Abstract

This paper presents the EuRom4 program, which proposes to enable the students knowing at least one Romance language to understand a discussion in their own field of study in Portuguese, Spanish, Italian, French, to get the gist of the news. The members involved in this project observed the reactions of test groups in order to elaborate this method, to find shortcuts to learning, and to exploit all the possibilities of this method. The researchers of CIRLEP think this method is more powerful than it seems and is interested in studying the possibilities of generalization it may allow and some problems that could renew the teaching of second languages

Key-words : simultaneous teaching, inference, interaction, monitor, knowledge.

1. Le programme EuRom4

1.1. Présentation générale

EuRom4 est un programme qui a réuni les compétences de plusieurs linguistes des Universités d'Aix-Marseille1 (sous la direction du Pr. Claire Blanche-Benveniste), de Lisbonne (sous la direction du Pr. Maria Antonia Mota), de Rome III (sous la direction du Pr. Raffaele Simone) et de Salamanque (sous la direction du Pr. Isabel Uzcanga-Vivar).

Les initiateurs de ce programme pensent que les personnes qui parlent une langue romane peuvent apprendre, en un temps très court, à en comprendre trois autres (pour les francophones, le portugais, l'espagnol, et l'italien ; ...), et ceci dans certaines limites. D'une part, le public visé est un public adulte qui parle au départ au moins une de ces 4 langues.

D'autre part, la compétence visée est la compréhension basique, dans deux sortes de domaines exploitant des savoirs partagés : un domaine non spécialisé, celui de la presse dans ce qu'elle a de plus international, et un domaine spécialisé, que la personne connaît très bien.

L'idée de ce programme est née des réflexions suivant lesquelles, dans le contexte de la construction européenne, les échanges entre langues différentes allaient devenir toujours plus nombreux. Dans l'Europe du Sud, où les populations parlent des langues romanes assez proches, il paraît possible de développer à peu de frais une forme de plurilinguisme très accessible et commode : chacun de nous devrait pouvoir s'y déplacer en gardant sa langue pour se faire comprendre et en pouvant comprendre celle des autres avec un effort minime.

1.2. Les matériels élaborés

La méthode EuRom4 propose 24 textes dans chacune des 4 langues, textes qui sont donnés tels qu'ils ont été publiés. Pour l'étude, chaque texte est accompagné d'annotations faites avec le minimum de vocabulaire technique, sur la base des analyses linguistiques modernes connues de tous. Cette méthode a été publiée aussi sous la forme d'un CD-Rom qui comporte en plus les fichiers sons des enregistrements sonores des textes lus par des natifs.

2. Quelques principes de base originaux

2.1. L'utilisation maximale des zones " transparentes "

Les zones " transparentes " sont celles que les débutants jugent faciles par le vocabulaire grâce à des radicaux presque semblables et par la syntaxe qui suit l'ordre S V O. Un passage avec des incises est plus difficile. C'est pourquoi dans un énoncé tel que *As três semanas de negociações tensas - em que participaram 36 dos 38 países signatários do Tratado, na estância balnear de vina del Mar, na costa Chilena - quase terminaram num impasse*, il est conseillé de délaissier dans un premier temps l'incise, et d'étudier l'énoncé *As três semanas de negociações tensas ... quase terminaram num impasse* où la proportion de mots transparents est forte. Ayant compris cette partie, on pourra alors s'intéresser à l'incise.

2.2. L'usage du mot " vide "

Afin que les mots non transparents ne bloquent pas la compréhension du reste, on leur demande de les remplacer par " machin " ou " machiner ". Ils peuvent ainsi aller jusqu'au bout de la phrase et trouver le sens global. Une fois le bout de la phrase atteint, ils peuvent revenir en arrière, comprendre les " mots vides " et les remplacer alors par le mot le plus probable. Dans un énoncé tel que *três bandeiras (a francesa, a inglesa e a da Comunidade Europeia), algumas notas de musica e uma brevissima cerimonia, oficializaram a linha de demarcação entre os dois países*, la majeure partie de l'énoncé est relativement transparente, excepté généralement les mots *bandeiras* et *algumas* que les apprenants parviennent néanmoins à analyser. Ils proposent alors *trois " machines " (la française, l'anglaise et celle de la Communauté Européenne), " machines " notes de musique et une très brève cérémonie officialisèrent la ligne de démarcation entre les deux pays*. A la fin de la première tentative, ils reprennent leur traduction et combler les trous.

2.3. La compréhension globale ou l'usage de l'inférence par " couches successives "

Même s'ils sont " bons lecteurs " dans leur langue maternelle, beaucoup de débutants s'arrêtent devant chaque mot inconnu à la manière d'un " mauvais lecteur ". Comme l'a observé C. Hosenfeld (1986), une partie de la tâche du formateur est donc de les convaincre que les ressemblances entre les 4 langues sont suffisantes pour qu'ils puissent découvrir ce qui leur semble inconnu. Dans un texte traitant d'une découverte archéologique où ils rencontrent

l'énoncé *la costruzione risale a mille anni prima delle piramidi egiziane*, ils peuvent proposer *la construction machine à mille ans avant les pyramides égyptiennes*. Ce qui manque est visiblement un verbe, et le stéréotype le plus courant impose de traduire par *remonte*.

2.4. L'aide apportée par les enregistrements sonores

Le nombre élevé des zones « transparentes » pourraient laisser penser que les enregistrements sonores ne sont d'aucune utilité pour comprendre les textes, en particulier portugais. Il n'en est rien. La lecture des natifs permet de dissiper la plupart des difficultés rencontrées. Elle peut éclaircir le lexique en donnant des indications d'ordre orthographique : elle aide ainsi à faire entendre le caractère nasal de la voyelle portugaise « ã » dans la particule de négation « não », ce qui est bien appréciée des Italiens et des Français. Elle peut aussi éclaircir la construction de la phrase en donnant des indications sur le regroupement des mots : elle permet ainsi de détacher avec une modalité caractéristique un gérondif en tête de phrase dans un énoncé italien tel que *Lasciando il Paese ... mandai la documentazione*, structure qui est pourtant présente dans les 3 autres langues, (P) Ao deixar o país ... enviai a documentação, (E) Dejando el país ... mandé la documentación, (F) En quittant le pays ..., j'ai envoyé les papiers. Les apprenants ont pris rapidement l'habitude de demander ce type d'aide.

2.5. L'enseignement grammatical à la demande

On ne donne un enseignement grammatical que sur demande des participants, et toujours quadrilingue. Au début, seul le lexique les intéresse. Quand ils commencent à comprendre des textes assez longs, ils cherchent à analyser les différences. Les présentations contrastives disponibles dans les deux éditions leur paraissent alors utiles. C'est donc vers la fin qu'ils reçoivent les bases de la grammaire morphologique donnée généralement au début.

3. Pour une exploitation efficace de la méthode EuRom4

3.1. Un public motivé

La méthode a été élaborée en visant un public adulte (des étudiants de filières variées, des personnels administratifs, etc.) qui parle au moins une des 4 langues. Ses motivations sont souvent la passion des langues, l'intérêt d'acquérir une compréhension de base dans 3 langues, ou la volonté de tenter une nouvelle expérience après plusieurs essais infructueux.

3.2. L'importance du moniteur

La méthode a été élaborée en visant une large utilisation. Une personne, seule en face de son ordinateur, peut l'utiliser. Tout le matériel permettant une telle exploitation est disponible dans les éditions papier et informatique. Mais l'expérience a montré que les résultats sont atteints plus efficacement avec l'encadrement d'un moniteur. Le profil des moniteurs en exercice actuellement semble se rapprocher de celui d'un linguiste, possédant des connaissances linguistiques plus ou moins approfondies dans les 4 langues (l'objectif visé ne demande pas de connaître couramment les 4 langues) et formé à l'esprit de la méthode.

3.3. Le déroulement d'une séance type

Les séances collectives avec interactions amplifient la nature ludique de l'approche. Les séances durent 90 minutes, soit 30 minutes consacrées à chaque langue. Les apprenants, placés devant un article dans une première langue, écoute la traduction du titre par le moniteur, une lecture du texte entier enregistrée sur le CD-Rom et faite par des natifs. Le moniteur fait écouter une lecture de la première phrase, demande de la traduire jusqu'au bout et de remplacer chaque mot inconnu par "machin". Pour tout blocage, le moniteur propose la réécoute du passage, demande des hypothèses qui tiennent compte du sujet et du contexte, ou

à défaut l'aide d'un camarade. Le moniteur fournit toujours des réponses et des documents quadrilingues. A la fin, le moniteur propose de réécouter le texte et de reconnaître des passages sans l'aide de l'écrit. Puis le moniteur propose de passer à une autre langue.

3.4. Résultats

Les résultats obtenus jusqu'à présent sont encourageants. Trois apprenants sur quatre sont en général capables de lire un article de presse internationale ou d'une revue traitant un domaine bien maîtrisé, dans chacune des 3 autres langues, en y prenant plaisir, avec quelques mots inconnus pour un article d'une cinquantaine de lignes.

La compréhension orale, qui n'est pas visée au départ, est pourtant atteinte par presque la moitié des apprenants. Il semblerait que ce résultat inattendu pourrait être obtenu grâce à la motivation des apprenants, mais surtout grâce à la lecture des textes par des natifs et les différents exercices d'écoute (écoute initiale avec texte écrit sous les yeux, réécoute de chaque phrase avant étude, réécoutes au cours de l'étude, et réécoute finale sans l'aide du texte écrit).

Depuis deux ans, l'expérience a été tentée à l'Université de Nice, dans le cadre du Module Européen " Langues et Cultures de l'Europe Méditerranéenne " et du D.U. MC3, avec des étudiants allemands, espagnols, grecs, italiens et roumains. Ces étudiants, qui ont en général un niveau débutant ou moyen en français et qui appartiennent à des filières variées, ont atteint le même taux de réussite avec un temps de formation plus long de 50%.

A la fin de l'expérience, les participants sont enthousiastes, demandent à continuer, recherchent des séjours d'études à l'étranger, achètent des journaux, des livres, des disques, décident de fréquenter des cinémas où sont projetés des films en version originale. Ils n'ont plus d'appréhension face aux langues étrangères et la compétence en compréhension qu'ils ont acquise semble constituer une bonne base pour s'attaquer à l'expression.

4. Perspectives

Les membres du CIRLEP étudie la possibilité d'offrir la formation EuRom4 par visioconférence via internet. Parallèlement ils ont commencé à approfondir cette méthode en pensant qu'elle est plus puissante qu'il n'y paraît.

D'une part, ils sont intéressés par les possibilités de généralisation : 1) l'extension de cette méthode vers un public de langue maternelle germanique ; 2) l'élaboration dans le même esprit d'une méthode d'apprentissage simultané à la compréhension de langues germaniques – anglais, allemand, néerlandais - pour un public francophone ; 3) l'application à l'ensemble des langues européennes après un repérage des similitudes et dissimilitudes lexicales pour définir les " points de passage " lexicaux indispensables.

D'autre part, ils ont commencé à approfondir (a) les problèmes théoriques qu'elle révèle et qui pourraient participer au renouvellement de l'apprentissage (l'approche simultanée et contrastive comme stratégie aidant à la consolidation des connaissances ; l'usage de l'inférence par " couches successives " ; l'interaction réciproque entre texte écrit et lecture " oralisée " par des natifs ; la participation de la compréhension d'une langue dans l'acquisition de son expression ; la nécessité d'un moniteur-guide dans l'accès à la connaissance ; l'interaction entre les apprenants), et (b) la connexion avec diverses problématiques (le rôle prépondérant du lexique et de la sémantique ; la gestion des inférences à l'interface des textes et des mots ; l'articulation entre les mots-concepts et les textes-phénomènes ; l'interaction entre les langues et la pensée, et le rapport avec le plurilinguisme).

Références

- Blanche-Benveniste, Claire, et alii, 1997, *EuRom4. Méthode d'enseignement simultané des langues romanes*, Florence, La Nuova Italia Editrice.
- Hozenfeld, Carol, 1984, "Case studies of ninth grade readers", in Alderson and Urquhart

(eds) : *Reading in a foreign Language*, London/New York, Longman, pp. 231-244.